Document généré le 3 mai 2024 17:03

Études internationales

FABRIZIO, Claude (dir.). *La dimension culturelle du développement, vers une approche pratique.* Paris, Éditions Unesco, 1995, 229p.

Daniel Colard

Volume 27, numéro 3, 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/703639ar
DOI : https://doi.org/10.7202/703639ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Colard, D. (1996). Compte rendu de [FABRIZIO, Claude (dir.). *La dimension culturelle du développement, vers une approche pratique.* Paris, Éditions Unesco, 1995, 229p.] *Études internationales*, *27*(3), 685–686. https://doi.org/10.7202/703639ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

une potion magique à l'ensemble du secteur public. Patricia W. Ingraham (Université de Syracuse, États-Unis) retrouve ces problèmes à l'exemple d'un de ces courants, l'introduction des critères de qualité de gestion dans l'administration, et analyse les procédures du *Total Quality Management*, en concluant que là encore, la portée de la réforme dépend de la volonté politique qui la sous-tend. Sandford F. Borins (Université de Toronto) répertorie les nombreuses innovations introduites dans le service public aux États-Unis et au Canada au cours des dix dernières années, surtout au niveau des États (provinces) et des municipalités. B. Guy Peters tire les conclusions de cette section en détaillant les quatre modèles de gouvernance déjà cités (voir *supra*, la contribution de Donald Savoie), tandis que ce dernier évoque en conclusion générale les tâches de la recherche ultérieure dans ce domaine.

L'auteure de ce compte rendu voudrait signaler, pour terminer, deux particularités remarquables de cet ouvrage. D'abord, cette analyse de science politique est d'un grand intérêt pour les économistes également puisqu'elle montre les possibilités et difficultés de la transposition au domaine politico-administratif des nouvelles théories du marché. Les économistes ont l'habitude d'analyser le rôle économique de l'État ; ici l'on voit comment l'État lui-même devient marché, et on mesure les limites de ce processus. En second lieu, ce livre n'est pas simplement la juxtaposition de contributions sur un même sujet. C'est le fruit d'une recherche collective associant les praticiens et les politologues, et le résultat de débats qui se sont étendus sur plus d'un an, avec un suivi prévu à une échelle internationale.

Marie LAVIGNE

Faculté de droit, d'économie et de gestion
Université de Pau, France

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

La dimension culturelle du développement, vers une approche pratique.

FABRIZIO, Claude (dir.).
Paris, Éditions Unesco, 1995, 229p.

Cet ouvrage rédigé par Claude Fabrizio avec la participation d'autres experts et l'apport d'institutions internationales a pour objet de mieux comprendre les interactions entre cultures et développement afin de dégager les «éléments méthodologiques récurrents des expériences en cours». Il trace un certain nombre de perspectives pour faciliter le travail de tous ceux qui sont engagés dans l'effort de promotion pour le Développement. L'UNESCO était l'organisation par excellence pour mettre l'accent sur l'évolution du contenu du concept de développement après la Conférence mondiale sur les politiques culturelles organisée à Mexico en 1982.

Le concept de «Développement» ne doit pas être confondu avec celui de «croissance» ou d'«expansion». Le premier a un contenu pluridimensionnel et comporte des éléments qualitatifs ; le second présente un aspect unidimensionnel et se mesure à l'aide de paramètres économiques. Les deux notions sont en interaction mais ne doivent pas être confondues. La thèse centrale de cet ouvrage collectif est

que les facteurs culturels conditionnent aujourd'hui le développement. C'est une sorte de bilan global et général de l'expérience acquise au sein du système des Nations Unies et ailleurs qui est mis à la disposition du lecteur dans le cadre de la «Décennie mondiale du développement culturel» couvrant la période 1988-1997.

La structure de l'ouvrage comprend trois grandes parties. La première s'intitule très symboliquement : «Examen des progrès réalisés : de la croissance économique au développement humain». Les institutions du système des Nations Unies y occupent naturellement la place centrale, sans pour autant négliger l'expérience d'autres organismes de coopération multilatérale (Communauté européenne, OCDE) ou bilatérale (les Agences canadienne et finlandaise pour le développement, l'action des ministres français et allemand pour la coopération) et l'action des nombreuses Organisations non gouvernementales (ONG). Après avoir dressé l'acquis de ces expériences, des propositions nouvelles sont formulées pour intégrer les facteurs culturels dans le développement.

La deuxième partie est consacrée aux «Facteurs et impacts culturels du développement». Elle examine en quatre grands chapitres : l'identification et la prise en compte des facteurs culturels ; les objectifs du développement qui vont très au-delà de la croissance économique pour se confondre avec l'«épanouissement humain» et la prise en compte des droits des générations futures (cf. le développement dit «durable» et «humain») ; la dynamique complexe des interactions entre culture et développement ; enfin, les champs d'application prioritaires et stratégies nouvelles (dans le domaine économique : épargne, entreprise, agriculture et élevage – et dans le domaine social : éducation, action sanitaire, alimentation, nutrition, habitat, logement, participation des femmes au développement).

La dernière partie – la plus riche et novatrice – tente d'apporter des réponses à la question suivante : Comment intégrer les facteurs culturels dans le développement ? Elle se penche successivement sur les moyens, les méthodes et les instruments de travail ou d'aide à la décision. Les chapitres 11 et 12 insistent avec raison sur la nécessité d'avoir dans ce domaine une «approche multidisciplinaire» et de «sensibilisation culturelle au développement», et la «participation» au sens large qui est la condition de la prise en compte de la dimension culturelle.

Ces trois étapes de réflexion s'emboîtent parfaitement les unes dans les autres. Il est urgent de former des «responsables» et des «agents du développement» en approchant les problèmes à partir de la réalité des cultures. Au total, un petit livre très stimulant et de la plus grande actualité. On rappellera *in fine* la phrase de Jean Monnet au soir de sa vie sur de la construction européenne : «Si c'était à refaire, je commencerais par la culture».

Daniel COLARD

Université de Besançon, France

National Interest and Foreign Aid.

HOOK, Steven W. Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1995, 239 p.

Depuis quelques années, les travaux sur la politique étrangère accor-